



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ LETTRE N° 278 ✠ + 12 Janvier 2019 ✠

*« Les savants veulent souvent paraître et passer pour sages.
Or il y a tant de choses dont la connaissance est n'est d'aucune utilité pour l'âme.
Bien insensé est celui qui se passionne pour autre chose que ce qui concourt à son Salut. »
Thomas Hemerken A Kempis. +1471. (L'imitation de Jésus-Christ)*



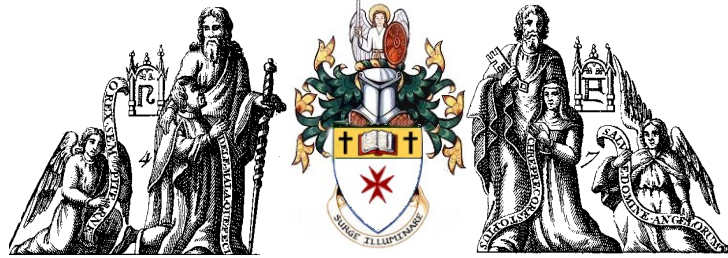
Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.

Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard - +0asj.

Suite aux nombreuses interrogations de nos amis sur le péché, nous rééditons cet enseignement.

En ce 21^{ème} siècle commençant, la notion de péché ne fait plus recette et semble nous ramener des décennies en arrière au temps où les prêtres tentaient d'expliquer ce que signifiait ce mot et ce qu'il impliquait dans la vie quotidienne. **Le mot « péché » vient d'un mot grec qui signifie « manquer sa cible ».** Lorsque l'homme est centré, cohérent et en pleine possession de ses moyens, il ne manque pas sa cible car il vit dans la justesse et dans la mesure. Lorsqu'il se décentre, se désorganise et se disperse, sa vie devient bancal, hasardeuse, et là, il manque sa cible. **Ce qu'on appelle le péché, n'est rien d'autre que les comportements de vie erronés, déviants et vicieux** qui mettent en danger la cohérence de l'être, font obstacle à son développement spirituel et humain et l'éloignent de la dimension d'Amour.

Alors **pourquoi ressent-on une impression désagréable lorsqu'on entend parler du péché ?** Pourquoi en arrive-t-on à penser qu'il y a là un langage suranné et démodé et même une réalité discutable ? C'est en grande partie dû au fait que les gens aujourd'hui n'ont plus de formation religieuse et qu'ils restent cantonnés sur une approche superficielle de la spiritualité en excluant toute pratique ou exigence. On n'aime pas ce mot de « péché » et on lui accorde une signification basique, dépassée et archaïque, mais à aucun moment on essaie de comprendre ce qu'il signifie véritablement dans l'exercice de notre vie au quotidien.

Les Églises et toutes les formes de spiritualité ont pendant des millénaires étudié avec soin tous les comportements susceptibles d'égarer les humains. Vous trouverez des approches identiques dans le bouddhisme, l'hindouisme, le christianisme et bien d'autres formes religieuses. Ce qui est paradoxal, c'est de voir comment les occidentaux jugent formidable l'enseignement bouddhiste qui pourtant montre et expose avec la même pertinence que le christianisme les comportements déviants de l'humanité. Mais l'exotisme aidant on ne qualifie pas le bouddhisme de rétrograde.

Le christianisme, s'inscrivant dans la suite du judaïsme, a dressé une sorte de catalogue des actes, des pensées et des comportements les plus susceptibles de déranger l'harmonie dans le fonctionnement humain. Ce sont les définitions des péchés, dit véniels ou des péchés capitaux. ***Il ne faut voir ici rien d'autre que la description des comportements qui nous égarent.*** Pourquoi ne devrions-nous pas parler de cela alors que nous constatons sans cesse autour de nous ces comportements qui empoisonnent la vie, au mieux, et au pire peuvent provoquer des cas de déstabilisation psychique, émotionnelle, voire des cas de possession ?

Les comportements déviants sont l'œuvre du diable dans le monde. C'est ainsi qu'est décrite l'énergie de destruction qui sème des ravages dans le cœur des hommes en les éloignant de la lumière. Et il faudrait ne pas parler de cela, alors que nous avons précisément ici une des clés indispensables pour changer l'homme et accéder à une humanité nouvelle et spirituelle ? Croyez-vous que ce soit par hasard que nous avons défini depuis des siècles ces comportements que sont l'acédie (paresse spirituelle) l'avarice, la colère, la luxure, l'orgueil ou la gourmandise (dans le sens de dépasser la mesure) ? Il est évident que nous sommes tous concernés par un ou plusieurs de ces points et que nous ne nous rendons pas compte à quel point ils nous éloignent de l'Amour de Dieu.

Si nous pensons que nous pouvons exercer notre liberté dans toutes les directions, nous allons souffrir et surtout nous allons faire souffrir les autres. Il faut être inconscient ou très peu porté vers l'amour de notre prochain pour engendrer chez lui une souffrance consécutive à nos comportement erronés et immatures.

Voici ce que disent la plupart des enseignements spirituels. Ils invitent à la responsabilité et à l'Amour. ***Si le mot « péché » vous gêne, remplacez-le par le mot « comportement ».*** L'Orgueil est un péché, mais le mot « péché » n'est là que pour traduire et exprimer les comportements liés à ce vice qui égare l'orgueilleux, le fait souffrir et fait souffrir son entourage.

Imaginer que parce que nous sommes en 2019, nous sommes plus facilement aptes à combattre ces déviations est une dangereuse illusion. ***Le diable se régale dans nos sociétés modernes.*** Il a d'abord réussi à faire croire qu'il n'existait pas et maintenant il parvient à nous faire croire que nous pouvons nous livrer à n'importe quelle action pour exercer au maximum notre liberté. La liberté étant dans cette optique, celle de faire n'importe quoi ! Le diable, (Diabolos en grec) est le grand diviseur. C'est l'énergie de dispersion et de séparation qui sévit dans l'humanité et plus aujourd'hui qu'hier, car la morale et les vertus se sont enfuies, laissant la place au matérialisme et au laxisme.

Progresser spirituellement passe nécessairement par des comportements qui doivent nous permettre de ne pas nous disperser ou de ne pas nous éloigner de la lumière et de la dimension d'Amour. Réfléchissez ! Là où beaucoup d'entre nous pensent qu'il y a de la liberté, on trouve souvent le contraire, c'est-à-dire les liens de ***soumission à des comportements déviants qui génèrent le malheur.*** ***L'être humain est fait pour le bonheur. En revanche, le « péché » sous toutes ses formes est l'énergie de désordre qui entrave son développement spirituel et conduit à la sclérose de son cœur et de son âme.*** gb+

COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN



Question : La papesse Jeanne a-t-elle existé ?

Réponse du Père Gérard. Au Moyen-Âge il y eut, paraît-il, une « papesse Jeanne » ; une jeune femme qui serait parvenue à cacher son sexe et à s'élever dans les rangs de l'Église. Plus tard, elle aurait été nommée cardinal et aurait été élue pape. A travers l'histoire de la Papesse Jeanne, nous touchons pour certains au mythe, un symbole féministe sur le dépassement de la condition de femme dans un monde dominé par les hommes, pour d'autres à un vulgaire argument anticatholique. Ainsi, comme pour toutes les histoires très anciennes, les circonstances ou les développements de son accession à la dignité de Pape ont toujours fait l'objet de controverses. Elle n'aurait même jamais existé pour certains.

Alors, si vous voulez savoir si au Palais du Latran, à chaque cérémonie d'élection d'un nouveau Pape, un sous-diacre explore ses parties intimes (dites « pontificales ») afin de constater publiquement : « *Habet duos testiculos et bene pendantes !* » et, tout ça, à cause de Jeanne, voici un tableau des pours et des contres existants actuellement sur son histoire.

Le début de l'histoire : l'ascension du personnage.

Vers 850, une jeune fille originaire de Mayence, qui serait connue sous le nom de *Johannes Anglicus* (Jean l'Anglais), se déguise en homme pour suivre des études d'abord en Angleterre, avant d'aller étudier la science et la philosophie à Athènes. Elle déménage à Rome, où elle est ordonnée prêtre (toujours déguisée en homme). Puis elle se fait remarquer très favorablement et accède à la condition de Cardinal. A la mort de Léon IV, le 17 juillet 855, elle est acclamée par le peuple en même temps que son accession à la dignité pontificale.

Les Pour :	Les Contre :
<ul style="list-style-type: none"> • Pendant des siècles, l'Église a admis son existence (accréditée jusqu'au XVIe siècle par l'Église elle-même). Plusieurs auteurs historiques en témoignent : Jean de Mailly, Etienne de Bourbon, Jacques de Voragine (celui de la Légende dorée), Martin le Polonais, les plus grands auteurs médiévaux comme Pétrarque ou Boccace. • Il règne une certaine confusion quant au pape qui a succédé à Léon IV. Officiellement, Benoît III fut le 104e pape de 855 à 858, mais on ne sait pratiquement rien de ce pape à part qu'il apparaissait très peu en public et mourut subitement le 17 avril 858. 	<ul style="list-style-type: none"> • Malgré les variantes, les détails sont anachroniques : Jeanne est censée étudier d'abord dans une université anglaise, alors que la plus ancienne, celle d'Oxford, date du XIIIe siècle. • Athènes ne possède au IXe siècle aucune école susceptible de dispenser un enseignement de science et de philosophie.

La fin de l'histoire : la chute

Le Pape Jean VIII vit très en retrait, toujours éloigné de la vie publique. Deux ans plus tard, le jour de l'Ascension, pendant la procession (fête Dieu) durant laquelle il saluait ses fidèles, le pape se tord de douleur, tombe de son mulet et meurt aussitôt. **La foule découvre un enfant entre les jambes du Pape** qui venait d'accoucher dans la rue. Jean VII était en fait une Papesse.

Les Pour :	Les Contre :
<ul style="list-style-type: none"> • Une inscription aurait été gravée sur le lieu d'accouchement de la Papesse en ces termes : « Pierre, Pères des pères, Publie la Parturition de la Papesse ». En décodé : la Papesse a accouché, l'Église le certifie. 	<ul style="list-style-type: none"> • La Fête-Dieu n'est instaurée qu'en 1264, sous Urbain IV. On soutient la confusion avec le pape Jean VIII élu en 872. Quelques documents le surnomment « la papesse », en référence à sa faiblesse face aux sarrasins et de son homosexualité supposée.

La suite : La tradition

L'histoire raconte qu'à partir de l'an 1000 environ et pendant près de cinq siècles, on a procédé à une vérification du sexe de chaque nouveau pape. Le Vatican a toujours nié ce fait qui en effet n'est attesté par aucun document ou témoignage.

Selon la légende qui ne manque pas d'humour, un ecclésiastique est censé examiner manuellement la chose, au travers d'un siège de porphyre percé. L'inspection terminée, il peut s'exclamer *Duos habet et bene pendentes*.

Les Pour :	Les Contre :
<ul style="list-style-type: none">• Plusieurs témoignages font état du contrôle sur pièces. Ex. Un Guide de la Rome du XVe siècle mentionne très explicitement l'existence du rite de vérification : « Près dudit Sancta Sanctorum se trouvent deux sièges de porphyre d'une seule pièce, dans lesquels le pape nouvellement élu s'assoit ; par un orifice situé sur le fond du siège, on cherche à savoir s'il est un homme ou bien une femme. »• Ou encore, Le clerc gallois Adam de Usk, qui a participé aux cérémonies d'avènement d'Innocent VII, en 1404, décrit la scène dans son Chronicon.	<ul style="list-style-type: none">• L'Église nie la réalité de cette vérification.• Ces fameuses chaises percées qui existent effectivement sont des sièges curules. Ces sièges romains étaient utilisés par les consuls et les préteurs, et repris par l'Église pour son expression symbolique de « patriarches universels ». Le Pape y recevait la fêrule, remise par un sous-diacre. Le musée du Louvre conserve d'ailleurs un trône de porphyre antique.

Il est aujourd'hui difficile d'aller dans le sens de l'existence de la papesse Jeanne. La légende s'est répandue à travers les siècles et a pris une épaisseur plus importante que la réalité. C'est un flou dans la succession du pape Léon IV en 855 qui a permis de laisser planer un doute sur ce « pontificat féminin. »

GB+



EXORDE

*Homme de la Terre !
Moi, le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je t'enseigne ces vérités afin d'ouvrir le chemin de ton coeur.*

*La plus noire et la plus interminable de tes nuits
ne peut se soustraire à la promesse du matin.*

*Les nuits de tes angoisses, les nuits de tes fatigues,
les nuits de tes frayeurs ne me sont pas inconnues.
J'ai douté Moi-aussi au jardin de Gethsémani.*

*Les nuits de tes douleurs, les nuits de tes échecs,
de tes déserts intimes, Je les ai éprouvées
dans les ténèbres de Ma Passion.*

*Il y a tant de nuits qui voudraient recevoir l'éclair de Mon Amour.
Homme de la Terre, Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je suis venu pour t'éveiller à la lumière de la vérité.*